

JAZZ À
PORQUEROLLES
présente

l'exposition de photographies
Michel Petrucciani **Forever**
par Guy Le Querrec



Paris, 17 décembre 1982, Michel PETRUCCIANI et sa mère Anne lors du tournage du film de Frank CASSENTI, «Lettre à Michel Petrucciani», en route pour l'aéroport Roissy-Charles De Gaulle en vue de son départ pour la Californie (USA). Le chauffeur est le producteur Jean-Jacques PUSSIAU de OWL Records.

Exposition de **Photographies** / Concerts / Rencontres / Projections
Commissaire d'exposition : Frank Cassenti / contact : frankcassenti@oleofilms.fr
www.jazzaporquerolles.org



New Morning, 5 février 1990. De droite à gauche : Aldo ROMANO (batter) portant Michel PETRUCCIANI, Sébastien TEXIER (saxophone) et François CORNELOUP (saxophone). Au premier plan, une photographie du batter Ed BLACKWELL.

Michel Petrucciani **Forever** 1962 / 1999

Il y a 20 ans le 6 janvier 1999, Michel Petrucciani, alors âgé de 37 ans, nous quittait après nous avoir fait partager une aventure musicale et humaine éblouissante.

Il s'agit à travers ce projet multimédia, de rendre compte de ces instants de bonheur que Michel nous a offerts et d'évoquer la trajectoire fulgurante d'un musicien hors du commun qui savait que ses jours étaient comptés. J'ai réalisé en 1981 un film avec Michel Petrucciani qui aura été une rencontre bouleversante et le début d'une amitié, «Lettre à Michel Petrucciani». Réalisé à Paris avec la complicité d'Aldo Romano, de Lee Konitz et de Charles Lloyd, ce film a pris avec le recul du temps une dimension initiatique, une sorte de leçon de vie que Michel nous léguait. A la fin du tournage, Michel, alors âgé de 19 ans, s'envolait pour la Californie pour retrouver à Big Sur le saxophoniste Charles Lloyd qu'il admirait. La vie de ces deux musiciens allait alors prendre une dimension inattendue et spectaculaire. Pour Michel, une carrière difficilement imaginable avec, à la clef, des centaines de concerts sur les plus grandes scènes du monde et des dizaines d'enregistrements avec les grands *jazzmen* de la planète. Chaque concert déclenchant des rappels et des *standing ovations* à n'en plus finir.

C'est cette aventure humaine et musicale qui sera évoquée lors de cette rétrospective, pour saluer la courte vie tumultueuse d'une étoile filante.



Michel PETRUCCIANI et sa femme.

L'exposition de **photographies**

Des milliers de photographies ont été prises de Michel tant sa personnalité et son charisme fascinaient. L'exposition rendra compte de quelques moments particuliers de sa vie à partir du regard du grand photographe Guy Le Querrec, qui a su saisir l'âme du jeune pianiste et en particulier lors du tournage du film « Lettre à Michel Petrucciani ».

L'exposition sera composée d'une douzaine de tirages argentiques en noir et blanc (40x60) encadrés, et d'agrandissements sur bâches de formats différents qui pourront être accrochées en extérieur ou en intérieur en fonction des lieux.

Dans le cadre de l'exposition seront proposées des rencontres avec des témoins privilégiés qui évoqueront la personnalité de Michel, son génie musical très précoce, parmi lesquels Tony Petrucciani, le père, guitariste de jazz, qui révélera à son jeune fils les secrets des grands compositeurs, mais aussi Louis, le frère contrebassiste et Philippe, le guitariste. Tous trois auront formé le premier groupe de jazz de Michel qui se sera produit dans les bals de la région Sud.

Cette exposition, loin d'être exhaustive, à la fois bouleversante et chargée de l'humour décapant de Michel, montre à quel point la musique, et pas seulement celle que l'on appelle jazz, révèle la profondeur de l'âme humaine.

Frank Cassenti / cinéaste et commissaire de l'exposition



De gauche à droite : Frank CASSENTI (cinéaste), Michel PETRUCCIANI porté par Jean-Jacques PUSSIAU (producteur des disques OWL Records), Mère de Michel PETRUCCIANI.

Lettre à Michel Petrucciani / le film

Le film, lors de sa diffusion à la télévision, révélera au grand public la personnalité hors du commun d'un pianiste qui avait fait de son handicap (la maladie des os de verre) une force et une leçon de vie.

Le film dépasse le seul cadre de la musique et nous fait découvrir l'intimité d'un jeune musicien de 19 ans qui ne se doute pas encore de l'aventure qui l'attend.

C'est lors du tournage que le photographe Guy Le Querrec réalisera un reportage saisissant d'intensité sur Michel. Le film sera présenté au festival de Cannes en 1982.

Concerts, conférences, rencontres

Des concerts, conférences, rencontres, performances seront organisés en fonction des lieux avec des musiciens et des intervenants qui auront partagé l'intimité de Michel à commencer par Aldo Romano, les frères Belmondo, la famille Petrucciani et des musiciens d'Europe et d'Amérique.



Michel PETRUCCIANI, son épouse et Victor JONES (batterie).

« Ma vie est difficile,
ma musique est à la fois
très simple et très difficile,
parce que j'adore les défis. »

Michel Petrucciani

Louis PETRUCCIANI (au 1er plan) et Michel PETRUCCIANI

« Être jazz c'est avant
tout une manière de vivre,
de se promener sur le fil
du hasard pour aller à la
rencontre d'un imaginaire
qui contient toujours
l'improvisation, la curiosité,
qui oblige à écouter les
autres, à les voir, à être
disponible pour mieux les
raconter en manifestant
sa propre poésie. »

Guy Le Querrec





De gauche à droite, le trompettiste Freddie HUBBARD, Michel PETRUCCIANI et sa femme.

Repères biographiques **Michel Petrucciani**

Fils du guitariste Antoine Petrucciani, Michel est bercé par le jazz dès son plus jeune âge. Atteint de la maladie des os de verre, il suit des cours à domicile, car son handicap lui interdit d'être scolarisé. Son père lui enseigne la musique et tout particulièrement le piano. Sa progression est fulgurante, à seulement 3 ans il chante des musiques de jazz et un an plus tard il est capable de jouer du piano.

La carrière de Michel Petrucciani débute réellement suite à son départ pour les Etats-Unis en 1981. Après avoir enregistré plusieurs albums avec Aldo Romano, il fait la rencontre de Charles Lloyd, avec qui il décidera de se produire. À cette époque, il devient même le premier artiste étranger à signer un contrat avec le label de jazz américain Blue Note Records.

À partir de 1990, il commence à donner des concerts un peu partout dans le monde. Son jeu est vivement salué par son public pour son caractère atypique, rapide et intense. Il en profite également pour se produire avec plusieurs artistes français, tels que Eddy Louiss ou Stéphane Grappelli. Michel Petrucciani décède d'une pneumonie à l'âge de 36 ans. Il repose aujourd'hui au cimetière du Père-Lachaise. Bien que sa carrière ait été brève, il est considéré comme l'un des artistes majeurs du jazz français.



Aéroport Roissy-Charles De Gaulle. Michel PETRUCCIANI, sa mère et son frère.

Repères biographiques **Guy Le Querrec**

Photographe français, Guy fait partie de l'agence Magnum.

Il achète son premier appareil photo d'occasion à l'âge de 14 ans, puis son premier Leica en 1962.

Il s'intéresse plus particulièrement à l'Afrique et aussi au jazz dont il fait des photos de musiciens.

Il fait ses débuts professionnels en 1967 et est ensuite embauché comme photographe par le magazine Jeune Afrique.

En 1972, il est l'un des cofondateurs de l'agence Viva, qu'il quitte quatre ans plus tard, pour rejoindre Magnum.

Trois albums du trio de jazz Romano-Sclavis-TeXier ont été inspirés par ses photos ou bien par des voyages effectués avec lui sur le continent africain.

En 1990, il est le photographe du projet Oyaté du musicien Tony Hymas en complicité avec le producteur Jean Rochard (nato) qui l'amène en terre amérindienne où il revient pour le Big Foot trail qui sera l'occasion d'un de ses grands livres (Sur la piste de Big Foot)

Il expose régulièrement aux États-Unis et en Europe, et a reçu le Grand Prix de la ville de Paris en 1998.

En 1977, il publie *Quelque part* aux éditions Contrejour et expose à la galerie du même nom dirigée par Claude Nori

Il a notamment publié aux éditions Marval «Le JAZZ de J à ZZ»



Michel PETRUCCIANI et l'organiste Eddy LOUISS.

Repères biographiques **Frank Cassenti**

Cinéaste, musicien de jazz, metteur en scène de théâtre, ses films sont des œuvres où se croisent la richesse de toutes ses expériences avec toujours en toile de fond, le tempo du jazz. Pour le cinéma, « l’Affiche Rouge » (Prix Jean Vigo), « Le Testament d’un poète juif assassiné » d’après Elie Wiesel (Prix Nobel de la paix). Au théâtre, « Black Ballad » avec Archie Shepp ou « Novecento » (3 nominations aux Molières) avec Jean-Francois Balmer. Pour la télévision, « Deuil en 24 heures » d’après l’œuvre de Pozner (Prix de la critique), ou encore les documentaires sur les grandes figures du jazz (Django d’Or pour l’ensemble de son Oeuvre). En 2002 il crée le festival Jazz à Porquerolles, dont il est le président.